lement en raison des masses que cette adhésion se réalise. Cette dernière observation surtout eût ouvert les yeux de l'auteur, si les hommes les plus sages, une fois asservis à l'esprit de système, ne les avoient pas inévitablement bandés. M^r. l'abbé R. raisonne beaucoup mieux sur la nature même de l'attraction & la classe des choses où il faut la ranger. On ne peut rien ajouter à la clarté & à la justesse du passage suivant.

“ On a demandé sérieusement si la force
 „ attractive étoit une loi positive, & libre-
 „ ment établie par la volonté du Créateur,
 „ ou si elle étoit une propriété intrinsèque,
 „ de la matière; & ce qui doit mettre le
 „ comble à l'étonnement, c'est que plusieurs
 „ métaphysiciens anglois, au rapport de M^r.
 „ de la Lande, se sont déclarés pour ce der-
 „ nier sentiment. Si quelque principe irréli-
 „ gieux n'a pas inspiré un esprit de vertige
 „ à ces Messieurs, j'avoue que je ne puis
 „ comprendre comment des hommes qui fai-
 „ soient usage de leur raison, ont pu don-
 „ ner dans une pareille absurdité. L'atome
 „ A, a-t-on dit, est attiré par l'atome B,
 „ en vertu d'une propriété inhérente à l'ato-
 „ me B. Ainsi donc une cause agit dans un
 „ endroit où elle n'est pas. Le stupide péri-
 „ patétisme a-t-il jamais enfanté de contra-
 „ diction aussi révoltante? Que si l'on se re-
 „ tranche à dire que la vertu attractive est
 „ inhérente au corps attiré, & qu'elle n'est
 „ autre chose qu'une tendance de ce corps
 „ vers le corps attirant, je réplique que cette